

Jean-Paul Havard

Lointains souvenirs du badminton



VOUS COMPRENDREZ que résumer en quelques lignes les **souvenirs** d'une passion qui a duré plus de 50 ans n'est pas chose facile.

Quelques jalons

J'ai commencé à pratiquer le badminton extérieur au début des années 50 avec **Jean-Claude Laprise**, qui avait un terrain dans la cour arrière de sa demeure. J'étais là tous les soirs pour jouer à mon sport préféré. Je peux dire que la famille Laprise était ma deuxième famille, à tel point que lorsque nous allions jouer dans différents endroits de la région, plusieurs personnes me prenaient pour un Laprise.

C'est à cette époque, durant la saison d'été, que le premier journal hebdomadaire est né, le **SMASH**, dont j'ai trouvé le nom. Je dactylographiais les textes, faisais la mise en pages et les dessins sur stencils. Jean-Claude Laprise s'occupait de la rédaction et de l'impression, car, à cette époque, il était aide-bibliothécaire à l'Action catholique. Il pouvait également se servir de l'appareil à stencils et imprimer les copies. Ce journal s'adressait principalement aux joueurs évoluant sur le terrain des Laprise dans

la rue de l'Église, l'actuel emplacement des Jardins Saint-Roch.

Par la suite, je me suis occupé du journal de l'Association de la région de Québec pendant quelques années. **Jean-Marc** et **Marjolaine Dore** m'ont remplacé un certain temps. J'y suis revenu, par la suite, pour continuer le journal, pour rédiger et faire la mise en pages de plusieurs bottins téléphoniques des joueurs de la région participant aux différents tournois et ligues. Par déformation professionnelle, j'ai aussi créé le logo de l'association locale de badminton.

Jean-Claude Laprise et moi avons démarré le **Tournoi intermédiaire**, et le règlement stipulait que pour y participer il ne fallait pas avoir remporté un tournoi Senior. Ce tournoi donnait à un joueur n'ayant jamais gagné l'espoir d'une médaille dans les différentes catégories. Les gagnants ne pouvaient se présenter l'année suivante afin de permettre à d'autres joueurs d'accéder au titre de vainqueur.

À la suite de cette expérience, les classes A, B et C ont été créées (en tenant compte du calibre des joueurs) pour remplacer la classe Junior (jusqu'à 21 ans) et la classe Senior (21 ans et

plus) qui ne tenaient pas compte du calibre des joueurs.

J'ai été le bras droit des **Raymond Corbin**, **René Vincent**, **Jacques Paquet**, **Jean-Marc Blouin**, et autres, à la direction des ligues de badminton Québec-District.

Ma plus belle victoire de jeune joueur en badminton je l'ai connue lorsque j'ai contribué à faire gagner l'équipe représentant la région de Québec au Tournoi provincial par équipes Paul Gascon (ancêtre du Paul A. Denis) contre l'équipe de la région de Montréal. On se devait de remporter quatre rencontres de deux de trois sur une possibilité de sept. **Yvonne Alain** et moi-même (c'était la première fois que je jouais avec Yvonne, une équipe formée par notre capitaine Jean-Claude Laprise) devions remporter la septième rencontre alors que le pointage était 3 à 3. Nous avons perdu la première partie et, dans la deuxième, nous étions en arrière 7 à 14. Nous avons réussi à remonter la pente pour la gagner mais, au cours de la troisième partie, nous tirions aussi de l'arrière (8 à 13). Croyez-le ou non, nous avons finalement réussi à gagner ce match en supplémentaire. Cette victoire a valu à la région de Québec de remporter, pour la première fois, une compétition provinciale contre des représentants de la métropole. Vous vous imaginez l'euphorie de toute l'équipe et de son capitaine!

Mon nouvel emploi au journal Le Soleil (de 19 h 30 à 4 h 00) a ralenti ma participation dans les ligues et aux pratiques régulières. Mes soirées de congé (mercredis et samedis) se sont transformées en badminton «social». Effectivement, ces soirées réunissaient plus de 25 joueurs et

se terminaient par un lunch au restaurant et par des jeux de société à notre domicile. Grâce à ces rencontres amicales, plusieurs joueurs ont vraiment pris goût au badminton et se sont joints à différentes ligues. Certains ont percé aux niveaux local, provincial et même national. Ce que je retiens le plus de ces soirées, ce sont les liens d'amitié qui se sont créés et qui durent depuis plus de 40 ans. Plusieurs couples se sont aussi formés à la suite de ces soirées de badminton.

Malgré mon travail de soir et de nuit, j'ai secondé **Jean-Marc Dore** dans l'organisation de plusieurs tournois et, principalement, Mac Tessier pour les deux tournois seniors-vétérans, dont celui appelé **L'INOUBLIABLE** et qui a connu un très grand succès.

En hommage à **Raymond Corbin**, un autre pilier du badminton et décédé un an plus tôt, Jean-Marc Dore a organisé le premier Tournoi Raymond-Corbin (round robin) au centre Lebourgneuf. Quelques années auparavant, j'avais gagné, à Trois-Rivières, le Championnat provincial Senior en double avec Raymond Corbin contre Jean-Claude Laprise et **Mac Tessier**. Curieusement, mais avec beaucoup d'émotion, j'ai gagné le premier tournoi portant son nom.

Après plusieurs années de travail de nuit, je suis revenu à un horaire de jour. C'est avec la collaboration de **Marc Boulanger** que j'ai créé une ligue de vétérans (composée d'anciens champions et de joueurs de classes A et B ayant joué pendant plusieurs années) au Centre Durocher: la Ligue Senior Molson. Elle a existé environ 15 ans et était composée de huit équipes de six joueurs, quatre hommes et deux

femmes (une ligue où le volet social était aussi important que le volet compétitif).

J'ai évolué pendant 50 ans dans le monde du badminton, autant comme compétiteur que comme organisateur. Je crois que ce qui attirait le plus les joueurs et joueuses dans les tournois à l'époque, c'était l'existence de ligues locales. Mais, le grand boom est arrivé lorsque les commissions scolaires et le collégial ont intégré le badminton à leur horaire. Plusieurs professeurs d'éducation physique, les écoles de sports-études, l'expérience de Jean-Claude Laprise et la planification de la Fédération de badminton (à tous les niveaux et dans tous les coins de la province) ont contribué à l'augmentation du nombre et du calibre des joueurs participant aux différents tournois.

Que de choses j'aurais pu ajouter, que de gens j'aurais aimé nommer et remercier! Mais ce n'est pas un livre que j'écris, quoique j'aurais assez de souvenirs et d'anecdotes pour en faire un. Cependant, je ne peux passer sous silence notre passage de la Basse-Ville à la Haute-Ville de Québec. En effet, vers 1957, nous sommes devenus membre du [Quebec Winter Club](#) et, par la suite, membre du [Club des employés civils](#). Quelle découverte! Et la réalité en plein visage. C'est que les joueurs de ce club avaient appris la bonne façon de jouer au badminton avec un entraîneur professionnel, tandis que nous, nous avons appris sur le tas.

J'avais mes idoles, et mes rêves de jeune joueur étaient d'atteindre un certain niveau d'excellence. Comme j'étais attiré par le double mixte, mes idoles de l'époque étaient, entre autres, [Mac Tessier](#), [Faby Corbin](#), [monsieur O'Donnell](#) et son épouse, [Pat Espley](#), [Ellan Fitzpatrick](#), [Maurice](#) et [Madeleine Marcotte](#). L'observation de leur jeu m'a permis de gagner quelques tournois en double mixte avec ma partenaire du temps, [Pauline Caseault](#). Sans prétention, je pense que certains jeunes du centre Durocher ont fait comme moi et sont venus m'observer avant de faire le saut au Winter Club à leur tour. Ils se sont illustrés et impliqués aux niveaux provincial et canadien. J'ai nommé les [Gaëtan Jean](#), [Serge Parent](#), [Linda Lajeunesse](#), [Johanne Falardeau](#), [Denis Martin](#), etc.!

Je peux dire que j'ai passé de très belles années à pratiquer l'un des plus beaux sports: le **BADMINTON**. J'y ai vécu des moments inoubliables. Hélas! il y a quelques années, ma santé m'a obligé à me convertir au tennis social.

Jean-Paul Havard